



**L'Estampille – L'Objet d'art, septembre 2019 (Numéro 559)**

N° 559 SEPTEMBRE 2019 - 9 €

# L'OBJET D'ART

**ARTS DÉCORATIFS**  
Porcelaine de Sèvres

**ENTRETIEN**  
Yan Pei-Ming

**MARCHÉ**  
Biennale Paris  
Parcours de la  
céramique



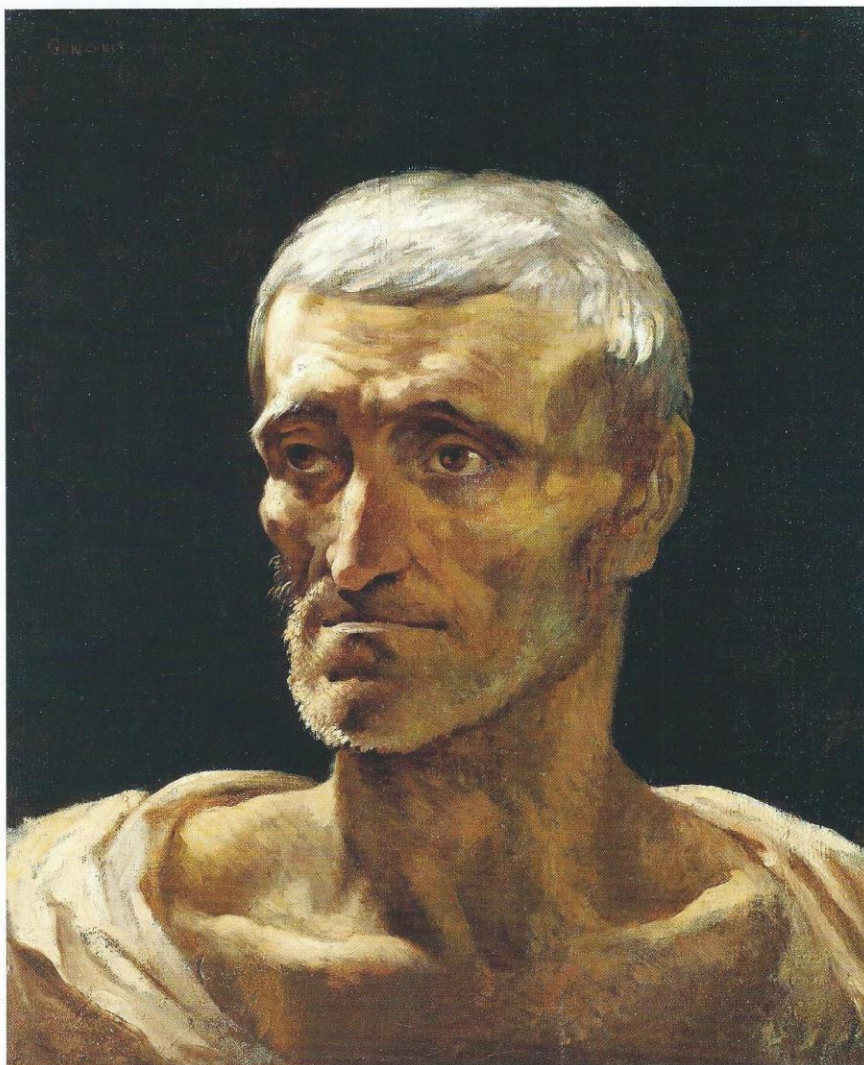
**BACON**  
ET TOUTES  
LES EXPOS  
DE L'AUTOMNE  
À NE PAS MANQUER



MARCHÉ DE L'ART

## BIENNALE PARIS, 31<sup>e</sup> ÉDITION

Après une bien longue période d'incertitude sur le nombre de ses exposants, quelque 70 galeries honoreront finalement de leur présence la 31<sup>e</sup> édition de celle que l'on doit désormais nommer « la Biennale Paris », mais dont l'annualisation en 2017 n'a pas apporté le renouveau espéré. L'art contemporain et les perles du Bahreïn y font cette année leur entrée.





**E**n se déployant sur 5 jours (contre 9 précédemment) et en avançant d'une semaine la date de son inauguration, la foire compte bien dynamiser ses ventes. Pour la première fois Drouot exposera en avant-première au Grand Palais les pièces phares de ses vacances du second semestre.

Il n'a pas été question cette année, restriction oblige, de faire appel à un grand nom de la décoration : la scénographie a été confiée à l'agence STABLO. La Commission Biennale, toujours présidée par Christopher Forbes, a eu l'idée de créer une section dédiée aux « Nouveaux Talents » qui propose des stands de 10 m<sup>2</sup> décors inclus à une douzaine de jeunes marchands ou créateurs installés depuis moins de dix ans (Aborigène galerie, librairie Amélie Sourget, galerie Seine 55, Imperial Art, Alexandra Micallef, galerie Pablo Touchaleaume, Du Lac Fine Art, etc.) ; une manière habile de remplir l'espace sous la verrière, car il faut bien se rendre à l'évidence : la plupart des grands marchands internationaux ont déserté les lieux. Cette nouveauté s'accompagnera de la remise du prix du meilleur nouveau talent.

### Un nouveau vetting

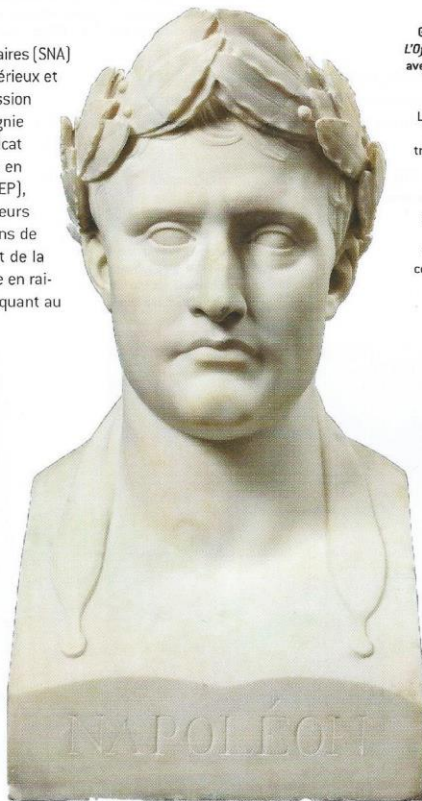
En 2017, le Syndicat national des antiquaires (SNA) avait largement communiqué sur le sérieux et l'objectivité de sa prestigieuse commission d'expertise chapeautée par la Compagnie nationale des experts (CNE) et le Syndicat français des experts professionnels en œuvres d'art et objets de collection (SFEP), afin de redonner confiance aux acheteurs comme aux exposants. Après deux ans de bons et loyaux services, le président de la CNE, Frédéric Castaing, a jeté l'éponge en raison d'un désaccord avec le Syndicat quant au

choix de deux exposants (Phoenix Ancient Art à New York et Genève et la librairie Jean-Claude Vrain à Paris, poursuivie par le scandale Aristophil). C'est pourquoi cette année le vetting se compose d'experts et de consultants issus de différentes compagnies françaises (parmi lesquelles la CNE et le SFEP) et de conservateurs, historiens de l'art et restaurateurs indépendants.



Goudji (né à Bordjomi, en Géorgie, le 6 juillet 1941), *L'Offrande chamarrée*. Argent, jade, lapis, onyx, jaspé, aventurine, sodalite, quartz rose, fluorite, serpentine, 48 x 21 x 13 cm. Nançay, galerie Capazza.

© Éditions galerie Capazza, photo Denis Durand  
La galerie Capazza a choisi de consacrer son stand à l'orfèvre Goudji avec lequel elle collabore depuis de très nombreuses années. Ses œuvres seront réunies sous une coupole de 6 mètres de diamètre intitulée *Réveries étoilées* créée par l'artiste Éric Bonte, virtuose dans le travail du verre. Avec son style unique et reconnaissable entre tous, Goudji est souvent considéré comme le plus grand orfèvre français de notre époque et Daniel Alcouffe, conservateur général honoraire au musée du Louvre, n'hésite pas à le comparer à Thomas Germain ou à Froment-Meurice.



Théodore Géricault (1791-1824), *Portrait de naufragé, dit Le père, 1818-1819*. Huile sur toile signée en haut à gauche, 60 x 45,7 cm. Bâle, galerie Dreyfus.

© galerie Dreyfus  
Cette saisissante tête peinte par Théodore Géricault représentant un homme aux traits émaciés, à l'air hagard et à la mine douloureuse est préparatoire à l'une des figures majeures du *Radeau de la Méduse*, celle du père qui tient sur ses genoux son fils mourant, au premier plan en bas à gauche de la composition. Ce tableau très remarqué au Salon de 1819 divisa violemment la critique en raison du choix de l'artiste de hisser un fait divers (le naufrage de la frégate *Méduse* près des côtes du Sénégal avec plus de 150 personnes à bord) au rang de la peinture d'histoire par son format monumental.

Lorenzo Bartolini (1777-1850), *Napoléon I<sup>er</sup> tête laurée*. Marbre gravé sur la poitrine « NAPOLÉON », H. 58 cm B.E. (restauration à la couronne). Paris, galerie Imperial Art. © Imperial Art  
Tarik Bougherira a commencé sa carrière en gérant la pléthorique collection de Pierre-Jean Chalencçon. Bonapartiste convaincu, il fonde en 2016 sa propre galerie consacrée à la période Empire. Après avoir participé l'année passée à l'événement « Les jeunes marchands chez Sotheby's » et au printemps dernier au Salon des livres rares et objets d'art au Grand Palais, il revient aujourd'hui sous la verrière dans la section « Nouveaux Talents » de la Biennale Paris avec un buste de Napoléon en marbre blanc la tête laurée, sous le ciseau de Lorenzo Bartolini.